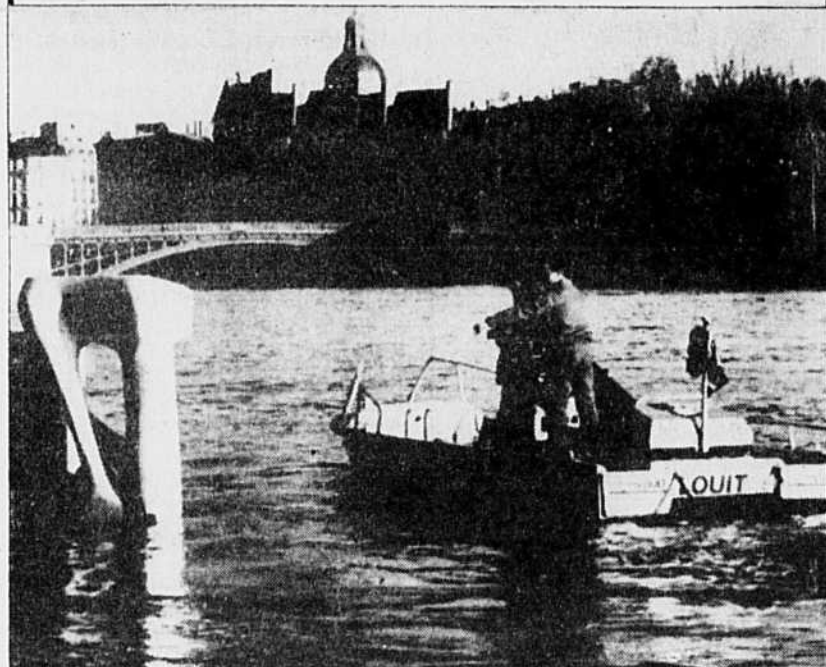


Les Jeux, c'est parti



Les épreuves de sauts à ski, le hockey et le patinage de vitesse ont marqué le coup d'envoi des Jeux olympiques d'hiver de Calgary, hier. (Informations page 17)

La Seine sort du lit



Paris se mouille les pieds depuis hier alors que la Seine est sortie de son lit. Deux policiers patrouillent près d'une sculpture d'Alexander Calder à demi submergée.

Bourassa presse Ottawa d'abaisser la valeur du dollar

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Le premier ministre, M. Robert Bourassa, a demandé hier à Ottawa de modifier sa politique monétaire pour faire baisser les taux d'intérêt et la valeur du dollar canadien aux fins d'améliorer la position concurrentielle des produits d'exportation du Québec sur le marché américain.

Dans un message lancé sur les ondes du réseau de Radio-Mutuel, le premier ministre s'est inquiété de la hausse de la valeur du dollar qui enchante, certes, les touristes mais qui a pour conséquence de relever le prix de nos produits aux États-Unis. Le premier ministre craint que cette situation ne réduise la performance économique du Québec au cours de la prochaine année.

La hausse du dollar canadien, a expliqué M. Bourassa, est le résultat de la politique de la Banque du Canada qui maintient les taux d'intérêts élevés pour juguler toute reprise de l'inflation. Cela provoque l'arrivée massive de capitaux, ce qui hausse la valeur de notre dollar. L'écart actuel entre les taux d'intérêt canadiens et américains est en effet de trois points, une différence que le premier ministre qualifie de « considérable ».

Comme il n'y a présentement aucune possibilité sérieuse de reprise de l'inflation au pays, soutient M. Bourassa, le gouvernement canadien doit favoriser une baisse de notre dollar en provoquant un fléchissement des taux d'intérêts.

« Je m'adresse donc au gouvernement canadien, a dit M. Bourassa,

pour qu'il réduise les taux d'intérêt, en lui rappelant qu'un dollar et des taux trop élevés ne peuvent d'aucune façon encourager les investissements, la création d'emploi ni la croissance. Les progrès considérables que nous avons faits depuis maintenant deux ans ont permis au Québec de s'affirmer comme la nouvelle force économique du Canada. Et nous entendons bien continuer dans cette voie ».

Cette « nouvelle force économique » canadienne, le premier ministre l'a attribué aux politiques de son gouvernement plutôt qu'aux tendances générales de l'économie.

« Mon » gouvernement, a expliqué M. Bourassa, s'était fixé en début de mandat des objectifs précis: 80,000

Voir page 10 : Bourassa

Benjamin Netanyahu parle des territoires occupés

Israël peut rétablir la paix en une heure

CLÉMENT TRUDEL

« Une heure suffirait à Israël pour mettre fin aux troubles dans les territoires occupés... si nous nous servions des méthodes de répression que les Arabes utilisent contre leurs dissidents de l'intérieur, mais nous ne le ferons pas », a fait valoir hier en conférence de presse l'ambassadeur israélien à l'ONU, M. Benjamin Netanyahu.

Le diplomate a ensuite participé, à

l'université McGill, à une soirée de solidarité avec Israël, organisée par le groupe Hillel. Plus tôt, hier, il s'était adressé à plus de 1,500 personnes lors d'un rassemblement similaire, à Toronto.

Pendant ce temps, certains des étudiants de McGill distribuaient des tracts assurant l'antisémitisme à l'antisémitisme; le groupe d'étudiants juifs Tagar y proclame: « 40 ans après la renaissance d'Israël, nous réaffirmons notre adhésion au sionisme et faisons confiance à Israël pour résoudre toute discorde, à

l'intérieur comme à l'extérieur du pays, au meilleur de sa capacité ».

L'ambassadeur s'est dit persuadé que la presse occidentale n'est pas si naïve que ça (not so gullible) et qu'elle saura présenter le revers de la médaille comme elle le fait habituellement. À ce propos, M. Netanyahu note un virage récent, dans la presse américaine du moins. Se référant au reportage diffusé il y a six jours sur la chaîne CBS (48 Hours), il rappelle que les jeunes Palestiniens

Voir page 10 : Israël

La CSN salue le rapport Rochon

PAULE DES RIVIÈRES

La CSN est venue, hier, au secours de la Commission Rochon, en concourant à son verdict sur les maux du système de santé au Québec et en applaudissant à une de ses principales recommandations, la création de régions régionales dotées de budgets et de véritables pouvoirs de décision.

La présidente de la Fédération des affaires sociales, Mme Catherine Louméde, admet sans difficulté que les syndicats sont aussi visés par les rapports de force et ses méheux effets que déplore la Commission, dans son rapport rendu public jeudi dernier.

« Il ne faut pas se leurrer. Il y aura toujours un rapport de force. Mais la

régionalisation le modifiera, en faveur de la population », estime Mme Louméde.

Les membres de la Commission présidée par M. Jean Rochon proposent aussi que l'élection des membres des conseils directeurs des régions se fasse au suffrage universel. Ainsi, les représentants des usagers seraient assurés d'une bonne place au sein des instances décisionnelles des nouveaux organismes.

Interrogée à savoir s'il n'est pas utopique d'imaginer que les citoyens participent à d'éventuelles élections régionales alors que le scrutin scolaire se déroule dans une invariable léthargie, la vice-présidente Céline Lamontagne a répliqué qu'il ne fallait pas démissionner et que « il faut faire de l'éducation ».

La CSN estime aussi que la régio-

nalisation des services de santé réduira la grande rivalité existant entre les établissements et qui n'est pas le meilleur remède pour les patients. Les établissements des régions devront se réunir et déterminer ses priorités, souligne Mme Lamontagne.

La CSN ne se fait pas d'illusion cependant sur les intentions du ministre des Affaires sociales, Mme Thérèse Lavoie-Roux. Pour cause. La ministre a promptement pris ses distances avec les changements de structures souhaités dans le rapport Rochon et elle a annoncé qu'elle effectuera sa propre tournée au printemps, pour présenter ses solutions à l'automne, dans un livre blanc.

« Nous participerons à la consultation de la ministre, a dit Mme Lavoie-Roux. »

Voir page 10 : La CSN

Les démocrates aux primaires du New Hampshire

Simon et Gephardt ne visent plus que la seconde place

MICHEL C. AUGER
(Envoyé spécial)

GOFFSTOWN, N.H. — Ce n'est plus pour gagner que les principaux candidats démocrates feront campagne au New Hampshire en vue des primaires de demain, mais pour finir second.

Et ce n'est pas le leader de cette course qu'on attaquerait, samedi soir, lors du débat télévisé de la League of Women Voters; on visait le second, le représentant Richard Gephardt du Missouri.

Il y a déjà un moment que tout le monde a concédé au gouverneur du Massachusetts Michael Dukakis la victoire dans cette primaire. Pour lui, il reste simplement à savoir quel proportion du vote il récoltera et quelle sera son avance sur le second. Les sondages semblent montrer qu'il l'emportera avec quelque 40 % des voix et plus de 10 % d'avance sur son plus proche adversaire.

Mais personne, ici, n'est prêt à parier sur la deuxième place. M. Gephardt et le sénateur Paul Simon de l'Illinois se livrent depuis quelques jours une lutte serrée, dure, et pas toujours ce qu'il y a de plus propre.

De M. Gephardt et de M. Simon, seul celui qui finira second au New Hampshire pourra continuer la course jusqu'à la prochaine étape, le « super mardi » où tous les États du sud choisiront leurs délégués. L'autre devra probablement se retirer de la course.

Vainqueur en Iowa lundi dernier, M. Gephardt est devenu la cible de toutes les attaques. Ce qu'on lui re-

proche surtout c'est d'avoir changé d'idée sur la plupart des grands dossiers juste avant la campagne électorale.

Lui qui a voté pour les réductions d'impôts présentées par le président

Reagan pour les citoyens les plus riches et qui a appuyé le déploiement des missiles MX, des mesures qu'il dénonce aujourd'hui.

Lui qui est l'un des plus puissants et influents leaders démocrates à la

Chambre des représentants, il fait aujourd'hui campagne contre l'Establishment.

« Lequel est le vrai Dick Gephardt ? Les citoyens sont en droit de le savoir », lui a demandé M. Si-

mon, qui avait fait diffuser toute la semaine des messages télévisés particulièrement durs qui posaient la même question.

M. Gephardt s'est opposé à ce qu'il a appelé ces « déformations » de mes positions, mais mal lui en prit puis-que les autres candidats sont revenus à la charge pour lui demander des explications.

« Si ce que vous avez fait n'est pas un flip-flop, ce doit être un double saut périlleux arrière renversé », s'est exclamé l'ancien gouverneur de l'Arizona Bruce Babbitt.

Pourquoi s'en prendre aussi violemment à Paul Simon qui n'a fait que relever les votes que vous avez faits au Congrès », a renchérit le sénateur Albert Gore, qui a aussi obligé son collègue à s'excuser pour des attaques personnelles faites à son endroit par le directeur de la campagne Gephardt.

Si M. Gore n'a fait campagne au New Hampshire que par l'intermédiaire de la télévision au cours des derniers jours - sauf pour un concert avec le chanteur western Johnny Cash, vendredi - il se devait de passer à l'attaque contre M. Gephardt, l'un de ses principaux adversaires dans les États du Sud.

Puis ce fut au tour du gouverneur Dukakis d'attaquer la proposition de M. Gephardt d'une surtaxe sur le pétrole importé, « une taxe régressive qui coûterait \$400 à chaque famille de Nouvelle-Angleterre qui doit se chauffer à l'huile ».

La mesure proposée par M. Gephardt vise à réduire la dépendance des États-Unis envers le pétrole im-

Voir page 10 : Simon



Les candidats démocrates se sont livrés en fin de semaine à un débat parfois acerbé. De gauche à droite Paul Simon, Michael Dukakis, Gary Hart, Jesse Jackson, Richard Gephardt, Bruce Babbitt et Albert Gore.



Calgary, la star de Berlin

ROBERT LÉVESQUE

BERLIN-OUEST — Les quotidiens allemands, hier, avaient à peu près tous leurs pages montées à la une, image qui demeure inséparable du mythe canadien. Mais cette gloire de cliché n'avait rien à voir avec le fait qu'au festival de Berlin, c'était la journée du Canada. Calgary, dans cet Ouest Canadien mal connu et où certains Allemands iraient jusqu'à croire que les bisons, comme les Ber-

linois, attendent le feu vert avant de traverser la rue; Calgary, la lointaine où les sportifs germaniques défendent l'honneur olympique, avait la vedette.

À la Berlinale, la journée du Canada est plutôt passée inaperçue. Au cinéma Gloriette, sur la Ku'damm, on présentait quatre films, ceux de Marquise Lepage et Mireille Dansereau, *Le jeune magicien* produit par Roch Demers et *Train of dreams* de John N. Smith. Mais la presse ne s'y est pas rendue, retenue par la compétition qui réservait, hier, deux surprises.

D'abord un film magnifique, réussi, mais qui a la particularité géante (le cinéaste a dû s'expliquer longuement en conférence de presse) d'être un film argentin portant sur un paysan qui mourra sur le porte-avions *Belgrano* en 1982 lors de la guerre des Malouines et que ce film a été financé en partie par le British Film Institute et Channel Four!

Voir page 10 : Calgary

AUJOURD'HUI

L'AUTRICHE EN ÉMOI

Le chancelier autrichien Franz Vranitzky menace de démissionner devant l'ampleur de l'affaire Waldheim.

Page 5

LAUZON DÉCHIRE SON CHÈQUE DE \$ 100,000

S'étant vu remettre un certificat de prime à la qualité, d'une valeur de \$ 100,000, à la clôture des Rendez-vous du cinéma québécois, samedi soir, Jean-Claude Lauzon (*Un zoo, la nuit*) l'a déchiré.

Page 11

DERNIÈRE-NÉE DE CHRYSLER

La petite dernière de Chrysler, l'Eagle Premier ES, n'a pas d'histoire, mais elle possède d'ores et déjà un folklore, et celui-ci présente quelques facettes inusitées.

Page 15

LA VICTOIRE DE L'ABBÉ COUSIN

Guy Cousin, prêtre-ouvrier, raconte ses deux années de lutte contre la chaîne de magasins Zellers.

Page 7

THIBAUT RATE SA MÉDAILLE

Le patineur de vitesse Guy Thibault rate un virage et termine 7e au 500m à Calgary.

Page 18

JETS 3 NORDIQUES ... 2

Page 18

SPORTS

Les Nordiques s'inclinent 3-2 contre les Jets

Le scénario se répète à Winnipeg

MARIO LECLERC

WINNIPEG (PC) — Les Jets de Winnipeg ont prolongé à six leur série de parties sans défaite en prenant la mesure des Nordiques au compte de 3-2, hier soir, au Winnipeg Arena devant moins de 12 000 spectateurs. L'entraîneur Ron Lapointe s'est quand même dit heureux de l'effort fourni par ses joueurs à l'issue de la défaite. « Ça fait longtemps que je n'avais pas vu mon équipe offrir une telle performance. Les joueurs ont été solides en attaque comme en défensive. Mais, que voulez-vous, le scénario se répète et nous l'avons échappé de peu », a-t-il analysé. Les deux équipes se sont livrées un match dont le scénario ressemblait étrangement à celui de leur dernier affrontement. Mais cette fois, les Jets ont quelque peu modifié la conclusion. En effet, en décembre dernier, la marque était également de

3-2 en faveur des Jets avant que Michel Goulet ne vienne marquer à 21 secondes de la fin pour permettre aux Nordiques de s'en tirer avec un verdict nul. Mais hier soir le fameux but n'est jamais venu. Les Nordiques terminent donc leur voyage à l'étranger avec une fiche d'une victoire et deux défaites. Ils recevront demain ces mêmes Jets au Colisée. Olausson, Dale Hawerchuk et Dave Ellet ont marqué pour les vainqueurs, la réplique venant de Hawerchuk et d'Anton Stastny. Brio des gardiens Les gardiens Brunetta et Berthiaume ont volé la vedette en troisième période. Tour à tour, ils ont bloqué des tirs dangereux provenant de tous les angles. Brunetta a été solide contre Thomas Steen, Brad Jones, Paul McLean (encore lui). Il a reçu quatre lancers en troisième. À l'autre bout, Berthiaume se dressait tel un mur face à Peter

Stastny, deux fois, et Alan Haworth. Il a résisté aux neuf lancers dirigés vers lui. La troisième période a donné lieu à du jeu ouvert et rapide. Ce qui explique que les gardiens ont eu à exceller. ■ Les Nordiques et les Jets s'affrontaient pour une deuxième fois en saison, hier. Au cours du premier match, disputé le 11 décembre à Winnipeg, les deux équipes avaient livré un match nul de 3-3. Michel Goulet avait alors marqué à 21 secondes de la fin pour permettre aux Nordiques d'arracher un point. Il s'agissait d'ailleurs du premier match à l'étranger de Ron Lapointe à la tête des Nordiques. Le troisième et dernier match entre ces deux formations aura lieu demain, à Québec. ■ L'arrière Terry Carkner purgeait, hier, la dernière partie de sa suspension de 10 matchs, survenue le 24 janvier contre le Canadien de Montréal. Carkner pourra revenir au jeu demain. ■ Comme les Nordiques ont voyagé au cours de la matinée d'hier, Ron Lapointe n'a tenu aucun exercice à

l'arrivée de l'équipe à Winnipeg. Cependant, Mike Hough et Jean-Marc Richard se sont rendus au Winnipeg Arena afin de prendre quelques lancers sur le gardien Mario Brunetta. Ce dernier était devant le filet des siens hier.

Jets 3, Nordiques 2	
Première période	
1—Winnipeg, Olausson 3	
Marois, Steen	10:18
2—Winnipeg, Hawerchuk 36	
Ellett, Berthiaume	15:10
Pénalités — McBain Win 1:28, Jackson Qué 8:19, Carlyle Win 13:33	
Deuxième période	
3—Québec, Haworth 18	
Lambert, Albelin	7:01
4—Winnipeg, Ellett 8	
Kumpel, Jarvenpaa	7:26
5—Québec, A. Stastny 22	
Duchesne, Moller	8:03
Pénalités — Boschman Win 12:38	
Troisième période	
Aucun but.	
Pénalités — Winnipeg banc 7:53, Moller Qué 9:34.	
Tirs au but	
Québec	11 6 8 — 25
Winnipeg	9 14 4 — 27
Gardiens — Québec, Brunetta; Winnipeg, Berthiaume.	
Assistance — 11 590.	

HOCKEY

LIGUE NATIONALE											
Conférence Prince-de-Galles											
Section Charles Adams											
	pl	g	p	n	bp	bc	pts				
BOSTON	59	34	20	5	229	187	73				
MONTRÉAL	59	30	19	10	217	190	70				
BUFFALO	58	25	24	3	199	222	59				
HARTFORD	56	24	25	7	174	181	55				
QUÉBEC	56	23	29	4	200	212	50				
Section Lester Patrick											
PHILADELPHIE	56	28	22	6	192	194	62				
WASHINGTON	58	27	25	6	196	181	60				
ISLANDERS NY	56	26	23	7	216	202	59				
PITTSBURGH	58	25	24	9	225	229	59				
NEW JERSEY	59	26	28	5	208	223	59				
RANGERS NY	57	22	27	8	218	210	52				
Conférence Clarence Campbell											
Section James Norris											
DETROIT	56	28	20	8	224	190	64				
ST. LOUIS	56	26	25	5	193	190	57				
CHICAGO	58	24	29	5	205	235	53				
TORONTO	59	17	33	9	213	253	43				
MINNESOTA	58	16	33	9	177	242	41				
Section Connie Smythe											
CALGARY	58	34	18	6	279	217	74				
EDMONTON	58	32	19	7	262	205	71				
WINNIPEG	56	25	22	9	214	209	59				
LOS ANGELES	60	21	34	5	226	267	47				
VANCOUVER	59	19	33	7	206	232	45				

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC											
Vendredi											
St-Jean 5, Granby 1											
Hull 5, Drummondville 5											
T.-Rivières à Shawinigan, remis											
Laval à Chicoutimi, remis											
Hier											
Victo'ville à Drum'ville											
Hull à Granby											
St-Jean à Shawinigan											
Mercredi											
T.-Rivières à Chicoutimi											

CLASSEMENT											
Section Robert Label											
	pl	g	p	n	bp	bc	pts				
HULL	55	34	17	4	311	239	72				
ST-JEAN	56	32	21	3	273	231	67				
LAVAL	54	28	24	2	283	278	58				
GRANBY	56	20	33	3	247	298	43				
VERDUN	56	19	34	3	242	330	41				
Section Frank Dillo											
CHICOUTIMI	55	31	23	1	280	249	63				
VIC'VILLE	55	26	24	5	232	221	57				
DRUM'VILLE	56	26	27	3	265	272	55				
T.-RIVIÈRES	55	23	28	4	277	290	50				
SHAWINIGAN	54	22	30	2	299	301	46				

Ligue nationale											
Vendredi											
Boston 7, Edmonton 4											
Winnipeg 7, Buffalo 5											
Washington 6, Islanders 2											
Detroit 4, New Jersey 3											
Calgary 3, Philadelphie 2											
Chicago 4, St. Louis 3											
Samedi											
Vancouver 6, Boston 5											
Hartford 4, Montréal 1											
Québec 7, Minnesota 3											
Toronto 7, Philadelphie 4											
Pittsburgh 7, Los Angeles 5											
St. Louis 5, Detroit 3											
Hier											
Chicago 4, Buffalo 3											
Winnipeg 3, Québec 2											
Islanders 4, Rangers 4											
New Jersey 7, Toronto 2											
Washington 5, Calgary 4											
Edmonton 7, Vancouver 6											
Ce soir											
Hartford à Philadelphie											
Montréal à Rangers											
Detroit à Los Angeles											
Mardi											
Buffalo à St-Louis											
Winnipeg à Québec											
Calgary à Islanders											
Les meneurs											
(Parties d'hier non comprises)											
	b	a	pts								
Lemieux, Pitt	53	68	121								
Gretzky, Edm	34	69	103								
Savard, Chi	33	67	100								
Haw'chuk, Win	35	57	92								
Yzerman, Det	44	46	90								
Stastny P, Qué	38	50	88								
Carson, LA	40	39	79								
Goulet, Qué	30	47	77								
Robitaille, LA	35	40	75								
Messier, Edm	27	47	74								
Kurri, Edm	29	44	73								
Smith, Mtl	22	51	73								
Bullard, Cal	33	39	72								
Nieuwendyk, Cal	41	29	70								
Loob, Cal	33	35	68								
Poddubny, Ran	33	35	68								
Naslund, Mtl	19	48	67								
Ciccarelli, Min	27	38	65								
LaFontaine, Isl	33	31	64								
Larmer, Chi	28	36	64								
Tanti, Van	33	30	63								
Muller, NJ	28	35	63								
Suter, Cal	13	49	62								
Bourque, Bos	13	48	61								
Mullen, Cal	28	32	60								
Kisio, Ran	16	44	60								
Bellows, Min	33	26	59								
Anderson, Edm	26	33	59								

À l'entraînement, Perron oublie les ennuis de l'attaque à cinq

Le Canadien souffrirait de lassitude

FRANÇOIS LEMENU

NEW YORK (PC) — Le Canadien est présentement plongé dans une léthargie. La troupe de Jean Perron a perdu ses quatre derniers matchs, le dernier face aux Whalers de Hartford qui l'ont emporté 4-1, samedi soir au Forum. Selon quelques joueurs interrogés, l'équipe serait tendue, ce qui expliquerait les difficultés des derniers jours. « Effectivement, je crois que les joueurs sont tendus, note le gardien Brian Hayward. Nous hésitons à faire certains jeux alors que tout venait si naturellement auparavant. » Hayward ne connaît ni le pourquoi ni le comment de cette tension. « C'est toujours difficile à expliquer, reconnait-il. Généralement, il s'agit d'une accumulation de petites choses qui finissent par créer une situation difficile. Mais chose certaine, on ne peut identifier une cause qui soit à la source de nos problèmes. » Sans vouloir trouver des excuses au piètre rendement de l'équipe, Hayward fait valoir que la chance semble avoir changé de camp. « Je ne me souviens pas de la dernière fois où une rondelle a frappé un de nos poteaux pour ensuite ricocher à l'extérieur. Il semble que la rondelle pénètre chaque fois dans le filet après avoir heurté un poteau », souligne le gardien du Tricolore. Celui-ci rappelle toutefois que le club a profité de cette chance au cours des 40 premiers matchs. Besoin de relaxer L'entraîneur Jean Perron est un peu surpris d'entendre dire que ses joueurs sont tendus. Il parle plutôt de complaisance qui se serait installée chez quelques-uns de ses joueurs. Il rappelle que l'équipe a fait peu de

changements au cours des trois dernières saisons et qu'il est possible qu'une certaine lassitude se soit emparée du club. Après le match de samedi, Larry Robinson a déclaré que le Canadien se devait de retrouver une certaine éthique de travail afin de renouer avec la victoire. Pour une fois, le défenseur semble sur la même longueur d'ondes que son entraîneur. Hier, à l'entraînement, Perron a quand même éliminé un élément de tension qui rongé l'équipe depuis plusieurs matchs. Il n'a fait aucune allusion au jeu de puissance et n'a tenu aucun exercice dans le but de l'améliorer. « Le jeu de puissance est un problème majeur pour les joueurs concernés, a déclaré Perron. J'ai donc décidé de les éloigner du problème et de leur permettre de relaxer un peu. » Perron a par ailleurs indiqué qu'il apportera des changements à son jeu de puissance lorsque son équipe aura affermi sa défensive. Un joueur comme Mike McPhee pourrait ainsi avoir sa chance de jouer en avantage numérique. Mais Perron a prévenu qu'il n'était pas question de changer le rôle de certains joueurs. « J'ai tenté l'expérience et ils étaient tout mêlés », a affirmé le pilote du Tricolore qui avait retrouvé le sourire à la veille d'affronter les Rangers de New York. Gardiens Le Canadien a encore 21 parties à disputer mais déjà les gardiens pensent aux séries éliminatoires. On sait que les succès d'une équipe en séries dépendent presque toujours de la performance de son gardien. Patrick Roy l'a prouvé il y a deux ans lorsque le Tricolore a remporté la coupe Stanley.

Patinage de vitesse à Calgary

Thibault rate de peu

GUY ROBILLARD

CALGARY (PC) — Comme prévu, le Québécois Guy Thibault a été le meilleur Canadien lors de l'épreuve de patinage de 500 mètres des Jeux de Calgary, remportée par l'Allemand de l'Est Jens-Uwe Mey, en 36,45 secondes. Il a terminé au septième rang en 36,96 secondes, un nouveau record canadien, mais il prétend qu'il aurait gagné la médaille d'argent s'il n'avait pas raté son dernier virage. Gaétan Boucher, de Lorraine, s'est classé 14e en 37,47, Daniel Turcotte, de Lachine, 17e en 37,60, et Robert Tremblay, de Sainte-Foy, 29e en 38,34. « J'ai perdu la course dans ce tournant, a raconté Thibault. Je me suis senti partir et j'ai touché la glace de ma main pour garder l'équilibre. J'allais dépasser mon adversaire (le Hollandais Jan Ykema), qui s'est classé deuxième. » Ykema a franchi la distance en 36,76, un centième de seconde devant le Japonais Akira Kuroiwa.

« J'avais en tête que je passerais mal dans ce virage, a admis Thibault, et j'y pensais en l'approchant. J'y avais connu des difficultés hier matin (samedi). » Thibault faisait partie de la première paire de départ, ce qui l'avantageait selon lui, parce qu'il n'avait pas à s'énervier avec les chronos des autres patineurs. La fin pour Turcotte Turcotte a aussi raté un virage et il a qualifié son erreur d'impardonnable. « C'était la dernière course de sa carrière. » « C'est sûr qu'il y a un peu d'émotion, a-t-il dit, mais j'avais hâte de quitter. J'ai 25 ans et ça fait près de 10 ans que je suis les programmes nationaux. » Il complètera ses études en administration à l'université McGill. Quant à Boucher, il a déclaré qu'il n'était pas vraiment déçu. « Parce que c'est ce à quoi je m'attendais », a-t-il expliqué. Thibault n'a pas été surpris de la victoire de Mey, très fort depuis Noël, et qu'il classait favori en compagnie de l'Américain